

SOLI-MALI

La lettre de l'association SOLI-MALI

SS : 2 rue du Moulin, 85 150 LANDERONDE

Contacts :

B et JP Artaud: 02 51 34 26 14, M et G Burgevin : 02 41 93 05 02, H et JY Coutret : 02 51 34 20 23

N° 3 : Mars 2000

Six heures du matin...

Bernard Pelou fait partie des 6 Soli-Maliens qui se sont rendus à Ségué en janvier dernier. Il nous livre ici quelques réflexions.

Jeudi 20 janvier 2000, 6 heures du matin. Ségué-les-Pierres, au MALI, en plein Sahel. Ma nuit à la belle étoile, sur la terrasse de la maison des sœurs espagnoles s'achève. J'avais rêvé d'un silence de brousse total, en dessous des étoiles; je ne l'ai eu qu'en partie; une jeune élève des dortoirs du dessous, a toussé pendant de longues heures. Que faire ? J'avais tous les médicaments dans ma trousse à portée de main, pour soulager la toux de cette jeune fille. Mais je craignais de débarquer en pleine nuit, dans un minuscule dortoir de 15 ou 20 filles, couchées à même le sol sur des nattes. J'aurais, à coup sûr, provoqué la panique et l'effroi. La toux a cessé au fil des heures et je me suis endormi.

Six heures du matin donc. Les enfants et les adultes commencent à longer la maison des sœurs. Les bâtiments se trouvent sur le chemin pierreux qui descend en léger contre-bas du village, à 2 km, jusqu'à un marigot, seule réserve d'eau pour tous les villageois. Le puits est à sec, car envasé, en attente d'un hypothétique ramonage, dans un avenir incertain.

Trois fois par jour, à tour de rôle, tous les enfants de l'école vont puiser l'eau servant à la cuisine, à la boisson et à la toilette ; il en est de même pour les mères de familles.

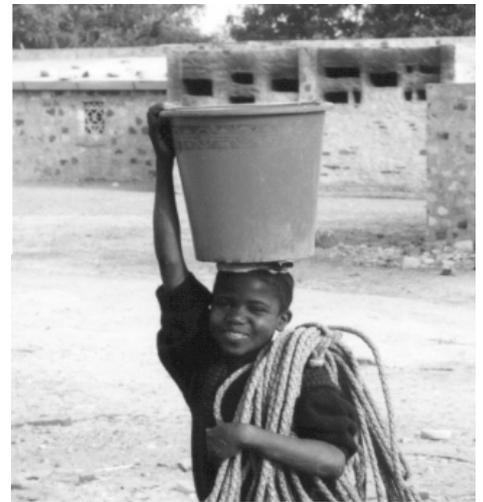
Pas d'âne, pas de charrette, pas de roue, ni de vélo pour le transport. Le

chemin est accidenté, en pente (ça monte au retour), parfois raide, pierreux. D'ailleurs, c'est plus une piste sur des rochers qu'un chemin. Le seul instrument est le seau de 5 à 10 litres suivant la force du porteur. Les mains plaquent le seau sur la tête et les jambes fournissent l'énergie à la remontée du précieux liquide, là-haut, au cœur du village de Ségué.

Six heures, les premiers porteurs passent ainsi sous mes yeux. L'envie me pique de descendre, moi aussi, à la source, alors que le jour atteint déjà, une magnifique luminosité. Je pars. Le décor est féérique! Des pierres jouent avec les rayons du soleil; des paysages immenses à perte de vue et mes amis africains de Ségué, devant et derrière moi. Les mères ont leur bébé attaché dans le dos. Les enfants de l'école ont 5, 6, 7, 8, 9 ou 10 ans ; ils rient. Leur bonne humeur m'est contagieuse. Chacun a son seau ; sauf... moi.

Au marigot, peu de mots échangés. 6h15. Certains se lavent. La plupart, sans plainte aucune, se chargent de 5 à 10 kg d'eau sur la tête. La procession des porteurs reprend alors dans l'autre sens ; à plein et en montant, cette fois.

Un jeune garçon porte un seau de 7 à 8 kg environ. Un désir soudain. Je lui prends son seau, je l'installe sur ma tête, et me voilà transformé en porteur d'eau.



Janvier 2000...

Il y a deux mois maintenant, 6 d'entre nous s'envolaient en direction de Bamako pour se rendre à Wanyakuy et Ségué les Pierres. Leur voyage nous a permis de faire le bilan de notre action localement.

Le conseil d'administration de SOLI-MALI réuni le 6 mars est parti de ce constat pour faire les propositions dont vous trouverez les grandes lignes en page 2.

Grâce à votre générosité notre action peut se développer, pour le mieux être des enfants de ces deux villages. Pour eux, une fois encore, merci !

*Le président
Guy Burgevin*

... Suite de la page 1

Une nuée d'enfants m'entourent et s'amuse de voir ce toubabou lutter pour essayer de ne rien renverser de son seau, rempli d'eau. Les adultes que je croise, me saluent et sourient. J'ai l'impression qu'ici, tout le monde est toujours de bonne humeur.

J'ai calculé 12 minutes de marche à l'aller (à vide ...), les mains dans les poches. Au retour, il me faudra 20 minutes. Au fil des minutes, sur le chemin raide de la remontée, ma fierté et mon enthousiasme fondent sensiblement avec le soleil qui chauffe un peu plus. D'autant plus que chaque petite flaque d'eau échappée du seau, sera ça en moins pour les enfants. Mon large sourire se transforme en grimace polie. Mes bras si fiers au début, d'exhiber le précieux récipient sur ma tête, peinent maintenant lourdement. Ma petite partie d'exotisme matinal, me fait beaucoup moins rire.

J'arrive enfin à l'entrée du village. Mais il me faut faire encore 500 m jusqu'à la cuisine des enfants. Je pose enfin mon seau. Je n'ai presque rien renversé. Le garçon à qui j'ai porté le seau est ravi de l'aubaine.

Quand je pense que le matin, je râle (en France) dans ma salle de bains si l'eau de rinçage pour mon rasoir, ne coule pas sous mes doigts au bout de dix secondes...

La leçon est dure, comme souvent ! Je pensais faire une randonnée matinale exotique. J'ai juste appris (ou réappris) que c'était fatiguant de ne pas avoir le service d'eau à domicile, et que de porter un seau d'eau sur sa tête ne relève pas d'abord de la poésie, mais de la simple survie.

J'ai cru comprendre que SOLI-MALI a le projet d'aider à la construction, pour les enfants de Ségué, d'une citerne d'eau pour recueillir l'eau de pluie. Ceci afin d'éviter pour tout ou pour partie, ces incessantes processions au marigot. Je vote oui à 100% pour ce projet.

Dans 2 ou 5 ans quand je retournerai à Ségué, je redescendrai vers 6 heures à la source en contrebas du village, POUR SENTIR BON L'AFRIQUE... et j'en remonterai, je l'espère bien, ... les mains dans les poches.

Bernard Pelou



Réunion du conseil d'administration :

Le conseil d'administration de SOLI-MALI s'est réuni le 8 mars dernier. Du compte-rendu des 6 membres qui reviennent du Mali, il ressort à l'évidence que notre action est beaucoup plus simple à Ségué (où elle est gérée essentiellement par les sœurs espagnoles) qu'à Wanyakuy (où elle est assurée directement par l'APE du village). Suite à cet exposé, un certain nombre de décisions sont prises.

WANYAKUY :

- Poursuite du versement des 2/3 du salaire des instituteurs le 1/3 restant devant être versé par les parents d'élèves.
- Avance de 2000 FF pour démarrer les travaux de l'école.
- Prise en charge de la toiture, des menuiseries métalliques et des enduits, dès que les murs auront été montés par les habitants (35 000 FF pour 3 classes).

SEGUE :

- Poursuite de l'aide à l'alimentation des élèves de l'internat.
- Réparation du bassin de recueil des eaux de pluies (880 FF).
- Achat d'un panneau solaire pour éclairer la salle d'étude : il fait nuit à 18 heures et les élèves doivent travailler à la lueur de la lune ... (15000 FF).
- Agrandissement de la classe de 4° année : les élèves sont au nombre de 75 par classe (9300 FF).
- Badigeon à la chaux des murs intérieurs (300 FF par classe).

SUR VOTRE AGENDA :

**Vendredi 31 mars
à 20 heures 30**

Salle paroissiale,
85 170 LE POIRÉ SUR VIE
Soirée de réflexion à partir de
diapositives prises au cours du
dernier voyage.
J.L. Rondeau : 02 51 31 63 69

**Dimanche 30 avril
à partir de 14 heures**

Après-midi de détente au profit de
SOLI-MALI :
voir dépliant ci-joint.

N'oubliez pas vos amis !

Vous êtes nos meilleurs ambassadeurs ! Le formulaire d'adhésion contenu dans cette enveloppe est destiné à votre entourage. Faites connaître SOLI-MALI autour de vous !

